

# Maison

Je ne comprends pas les gens qui se plaignent de la technologie moderne.

Tous ces merveilleux machins et trucs créés par ces aimables fous visionnaires nous aident bien dans la vie de tous les jours!

Tiens, par exemple, ça aide bien à résoudre le dilemme du paysan polonais!

D'accord vous ne savez peut-être pas ce qu'est le "dilemme du paysan polonais" car c'est une histoire qui date d'il y a bien longtemps.

A l'époque du communisme les paysans polonais préféraient garder leur cheval plutôt que de passer au tracteur.

Ben pardi: le cheval sait vous ramener à la maison quand vous êtes bourré!

Ouh là! Je sais: c'est pas très politiquement correct de faire des blagues ethniques!

Surtout que beaucoup de mes meilleurs amis sont des Polonais (ou l'étaient avant d'être naturalisés!).

Tiens mon meilleur copain s'appelle Kacziemirszcz ... suivi d'un nom composé avec plein de K et des SCZ ... imprononçable! La première fois qu'il m'a été présenté je lui ai demandé comment il s'appelait avant son accident.

On avait dû lui faire la blague mille fois car il m'a répondu que c'était encore pire parce qu'il était hongrois avant de rentrer dans un mur! ("Kacz" a le sens de l'humour même s'il ne boit pas plus qu'un verre de cidre à chaque fois).

Pourquoi je vous parle de l'histoire cheval contre tracteur?

Ah oui! Eh bien le problème se pose quand je sors de "Chez Louise".

C'est un super bistrot, chaleureux, plein de copains et un vrai temple de Bacchus! (Et, entre parenthèses, mes amis polonais ne se limitent pas au culte de la Sainte Vierge).

Louise elle est super! D'accord c'est une robotte ... mais elle est vraiment sympa ... et même bien roulée! (ah! ah! je veux dire qu'elle a de belles roues qui tournent en douceur!).

Oui, je me perds, revenons à mon cheval. Quand il est temps de rentrer je suis ... comment dire ... euphorique?

Heureusement j'ai mon petit assistant personnel et il suffit que je clame sur un ton un peu supplicatoire "**Maison!?**"

Et là, pouf, dans les dix minutes il y a une petite cellule automatique, autoguidée, (auto tout quoi!) qui me prend en charge et qui me ramène gentiment à la maison! C'est ça la technologie moderne!

Heureusement la maison sait me reconnaître et m'ouvre gentiment la porte. Après tout est affaire d'automatismes.

Les lumières s'allument toutes seules...

Je sais où se trouvent les toilettes ... Ensuite l'escalier est à gauche (ce n'est pas un escalier automatique: il paraît qu'il faut qu'on fasse de l'exercice, alors ce genre de dispositif mécanique est réservé aux impotents).

Je jette mes habits dans la machine qui les broie (il faut bien recycler tout ce papier). et hop sous la douche!

Heureusement mon bracelet assistant personnel, qui ne me quitte jamais, est étanche et d'ailleurs c'est lui qui indique à la maison le choix du savon, de la température de l'eau et du séchage.

Encore quelques pas et au lit! Je n'ai même pas à tirer le doudou-couverture qui vient se glisser sur moi. La maison n'a pas besoin de me chanter une berceuse ou de me raconter des histoires: les bras de Morphée m'enlacent immédiatement!

Au matin (ou plutôt en fin de matinée) mon réveil est un peu pâteux. J'ai, comme qui dirait, un casque à pointe sur la tête (vous savez l'ancien casque allemand ... mais avec la pointe vers le bas). Pleine de prévenance la maison a tout de suite compris: elle a puisé dans sa petite réserve pharmaceutique et m'a servi, à la tête du lit, un comprimé effervescent dans un verre d'eau pas trop froide.

Je peux enfin vraiment ouvrir les yeux. Les stores s'ouvrent alors automatiquement et révèlent le paysage depuis le balcon de la chambre.

Surprise! Hier je ne voyais qu'un paysage limité à la maison du voisin, aujourd'hui je donne sur la rue et comme la vue porte plus loin, je reconnais qu'on est sur la colline de Belair.

Cette satanée maison a encore déménagé (décidément elle ne tient pas en place)!

Je l'interroge:

— "Maison! Quels sont donc les avantages de ce quartier?"

La voix (féminine) est un peu voilée:

— "Et bien, l'air y est peu pollué, il y a des espaces verts, la vue est large, les services sont bons, les voisins sympathiques et prévenants ..."

On croirait entendre un agent immobilier faire l'article!

Notre conversation est interrompue par le drone qui vient livrer le petit-déjeuner et qui tapote à la fenêtre. Je demande qu'on le laisse entrer.

Là pas de surprise: ça fait soixante ans que je prends toujours les mêmes choses au petit-déjeuner. La brioche est tiède, les fruits frais et le maté presque brûlant.

Avec ça l'âme peut doucement rejoindre le corps.

Quand le corps enfin s'anime c'est pour rejoindre la salle de bains. Ici aussi pas de surprises.

Les difficultés commencent quand il s'agit de s'habiller. Les habits qui me sont proposés ne sont pas du tout à mon goût. Tout ça c'est du "passé de mode": je veux un pantacourt de couleur vive avec des bandes noires, des leggings beiges, un maillot avec des dessins qui donnent une illusion de relief et une veste cintrée avec des épauettes rouges. Tout cela m'est refusé. La maison critique mes choix qu'elle trouve inopportuns et peu conformes à mon statut. Je me retrouve avec un costume gris et la seule note de couleur est une cravate gris-bleu.

Je proteste:

— "Je sais bien que je suis un digne vieillard ... mais quand même!"

La maison reste intraitable:

— "Vous ne pouvez pas vous habiller comme un adolescent qui cherche à faire resplendir ses plumes pour attirer les femelles. Ce n'est pas de votre âge!"

— "Ouais, je crois surtout qu'on n'a pas mis à jour votre logiciel depuis 20 ans au moins!"

— "C'est effectivement le cas ..."

Dans un monde où tout est si bien organisé je ne comprends pas qu'on ne puisse pas mettre à jour automatiquement les intelligences artificielles qui nous portent assistance. Quelqu'un a encore dû oublier de payer pour ces changements de version.

Les choses ne s'arrangent pas quand je descends au salon. Je proteste:

— "Oh non! Pas cette couleur beigeâtre sur les murs! Faites-moi quelque chose de plus vivant! Tiens les animations pastel et argent du peintre Blefuscu sont libres de droits ... utilisez-les pour donner vie à ces murs!"

Aussitôt dit aussitôt fait: il n'y a pas de petites victoires. Hélas je ne suis pas au bout de mes peines:

— "Et ces meubles! Toujours les mêmes modèles standard des magasins Kvass! Il y en a cent mille exemplaires dans toutes les maisons autour de nous! Je ne pourrais pas avoir enfin ces nouveaux canapés, poufs et autres mobiliers tricotés avec des patchs sur des éléments gonflables? C'est à la mode et ça doit être agréable au toucher (même si c'est avec nos fesses)."

— "Totalelement hors de question. Je vois là des éléments non conformes aux règles ergonomiques, hors de prix, et, de toute façon, je ne vous autorise pas à changer les meubles!"

De guerre lasse je me laisse tomber dans le canapé qui est supposé être scientifiquement adapté à mon confort.

Je réclame le journal, et je dois reconnaître que les réglages de l'holographie sont parfaits. Les commandes vocales aussi: si je fais "Oh!", si je fais "Ah!" on me propose d'écrire un commentaire public ... chose que je ne ferai jamais ... pour vivre heureux évitons les réseaux dits "sociaux"!

Comme j'ai petit-déjeuné tard l'heure du repas de midi arrive vite ... mais ce n'est pas pour me déplaire: les épreuves de « Chez Louissette » ça creuse!

La voix de la maison me demande ce que je désire commander. Je m'accorde un temps de réflexion, je consulte mon estomac, mes papilles, ma mémoire et je demande des frisettes de veau avec du râpé de betteraves crues et des pommes de terre en robe des champs.

La réponse est sévère:

— "Ce que vous demandez est tout à fait exclu! Un: ce n'est pas conforme aux principes diététiques. Deux: il n'y a pas de cuisine dans les environs qui seraient d'accord pour préparer une telle hérésie!"

Je vais essayer d'être patient et calme:

— "Encore une fois vos principes datent d'il y a vingt ans au moins. Au jour d'aujourd'hui les diététiciens les plus sérieux ne sont plus contre les graisses animales. Ensuite que les cuisiniers du coin aient des scrupules m'importe peu. Je peux vous indiquer quelques bouis-bouis qui ne disposent pas des licences officielles nécessaires mais qui seraient ravis de nous envoyer ça!"

Malheureusement il n'y a pas eu moyen d'argumenter: j'ai dû me contenter de me caler sur du Kalé-quinoa. Certes c'était bon ... mais si on ne peut plus satisfaire ses caprices quel sens donner à l'existence?

Cet après-midi le programme est tout tracé: il y a un grand match de Tanque sur la 17e chaîne! Avec les hologrammes en 3D dans mon salon je vais pouvoir faire le plein d'émotions.

Je lance le programme ... et tout s'éteint!

La maison me prévient:

— "Vous n'avez pas fourni suffisamment d'efforts pour vous maintenir en forme. Si vous voulez voir ce programme il vous faudra pédaler pour fournir l'électricité nécessaire!"

Je tente de négocier:

— " Mais si je me mets en sueur je vais abîmer le beau costume en papier que vous m'avez fabriqué!"

— "Enlevez-le et pédalez!"

Il vaut mieux que personne ne me voie ainsi tout nu dans mon salon en train de pédaler comme un fou pour animer une vidéo 3D où de solides gaillards s'assomment consciencieusement ...

Mon équipe favorite a encore perdu! Il va vraiment falloir que leur entraîneur passe à la trappe!

Je sors à peine de la douche que la maison m'annonce de la visite.

De la visite? Impossible ... Mes seul(e)s ami(e)s je ne les vois que chez Louissette ...

Mais non c'est mon fils qui s'annonce.

Ce n'est pas forcément une bonne nouvelle ... on est un peu en froid et le quinquagénaire chauve qui s'avance dans l'entrée ne me sourit pas vraiment.

— "Bon! Papa! C'est pas un peu fini ces C\*\*\*\*\* " (malgré ses airs guindés mon fils n'a pas toujours un langage châtié).

— "Pardon? De quoi tu parles?"

— "Il est un peu temps de rentrer à la maison!"

Je suis éberlué:

— "Mais de quoi tu parles? J'y suis à la maison ..."

— "Je te parle de TA maison! Ton cerveau n'est même plus capable de se rendre compte que chaque soir tu loues une nouvelle maison chez Hi-Matt.com!"

Je ne suis quand même pas fou et je rétorque:

— "Je sais quand même reconnaître ma maison!"

— "Tu parles! Il doit y avoir quinze mille maisons toutes construites sur le même modèle, rien que dans notre ville. Ce n'est pas étonnant que tu les confondes.

Je ne sais pas quel mic-mac tu as fait avec ton assistant personnel mais, sans doute sous l'influence de l'alcool, tu as passé une commande renouvelable auprès de Hi-Matt.com et ils t'envoient chaque soir dans toute maison qu'ils ont de libre à la location".

Ah ... tout s'explique alors... je sais pourquoi j'avais l'impression que ma maison déménageait de temps en temps ... Dans une maison différente (mais pas si différente) dans un autre quartier.

Le fiston est impitoyable avec les détails:

— "Le bouquet c'est que tu as loué TA maison au travers du même organisme!"

— "Ah mais alors tout s'arrange! Je loue d'un côté et je loue de l'autre ..." (geste des bras)

— "Tu oublies un détail: Hi-Matt prend une commission ... ton compte en banque fond à vue d'œil! Alors maintenant tu vas mettre fin à tout ça ... et si tu persistes à perdre la tête je te fais mettre sous curatelle".

Le pire avec les gens sévères c'est quand ils ont raison. Je suis donc revenu dans MA maison.

Maintenant de ma chambre je vois le jardin de la voisine. Ce n'est pas si mal. Le mur du salon est toujours peint en beige, les meubles sont des antiquités déprimantes et purement fonctionnelles, la maison contrôle mes habits, mon menu et mes activités et, le pire, c'est qu'elle le fait avec la voix de Maria, mon épouse regrettée.

Il paraît que de faire mettre à jour le logiciel serait tout un tintouin. J'y ai renoncé.

Finalement la technologie moderne c'est bien sauf quand ça m'emm\*\*\*\*\* .

Un soir Louisette a remarqué que je n'avais plus le vin joyeux. Elle a refusé de me resservir: c'est mauvais signe!

Alors je lui ai raconté ma solitude, ma maison indomptable ... Elle m'a montré discrètement du doigt une cliente accoudée au bar, une femme avenante d'un certain âge:

— "Tu connais Cateline?"

— "Pas du tout mais elle m'a l'air bien sympathique..."

— "Elle loge ici dans une chambre, une maison lui serait bien utile.... elle te trouve charmant ...qu'en dis-tu?"

Je pris un petit moment mais, en fait, je faisais plutôt semblant de réfléchir.

— "Tu vas rire ... mais c'est une expérience que je veux bien tenter ... si elle consent à partager un toit avec moi ..."

— "Je t'avertis, c'est une femme volontaire: quand tu boiras du jus de fruit avec elle, il ne sera pas trop fermenté!"

Je pris un air angélique.

— "Pour la bonne cause que ne ferais-je pas ... Mais qu'est-ce qui te fait penser qu'elle pourrait apporter une solution à mes problèmes".

— "Autrefois elle était dompteuse dans un cirque!"

Là j'étais épaté.

— "Comment est-ce possible? Je croyais qu'il n'y avait plus d'animaux sauvages dans les cirques ..."

Louisette fit ses gros yeux (et oui elle pouvait agrandir ses yeux!).

— "Qui te parle d'animaux? Elle était dompteuse de robots..."

Donc, tu vois, elle va savoir tenir une maison!"

Objets inanimés avez-vous donc une âme? Depuis que Cateline est entrée dans ma vie des objets qui ne sont pourtant pas pilotés par quelque intelligence artificielle périmée ont tendance à avoir des comportements bizarres.

Prenons par exemple les bouteilles: à peine en caresse-je une qu'elle prend la fuite! Plus moyen de retrouver le moindre litron à peine entamé! J'ai beau les enfermer à double tour rien n'y fait! Pareil avec le tire-bouchon automatique: il se bloque à chaque fois!

Je ne suis pas superstitieux mais j'y vois là une influence de quelque force surnaturelle...